



Analyse tenant compte du sexe, du genre et de l'équité

Messages clés

- Le CCDUS s'engage à intégrer à son travail l'analyse tenant compte du sexe, du genre et de la diversité plus (ACSG+), puisque les questions de sexe, de genre et d'équité influent sur l'usage de substances.
- Certains facteurs liés au sexe (biologie) modifient la réaction aux substances et la vitesse à laquelle se manifestent l'intoxication et la dépendance.
- Les relations, normes et rôles liés au genre influent sur les moyens pris pour se procurer des substances et les consommer, alors que l'identité de genre et l'orientation sexuelle, elles, peuvent influencer sur les habitudes de consommation.
- Certains facteurs liés au sexe et au genre en recoupent d'autres, comme le revenu, l'âge et la capacité, et agissent ainsi sur l'efficacité de la prévention, du traitement ou des politiques.
- Plusieurs bailleurs de fonds exigent maintenant que la recherche, les programmes et les politiques tiennent compte du sexe et du genre, d'où l'importance de générer davantage de données sur les facteurs liés au sexe et au genre.
- Il importe de tenir compte du sexe, du genre et de l'équité pour pouvoir adapter efficacement les interventions relatives à l'usage de substances et, ainsi, améliorer la santé et le bien-être.

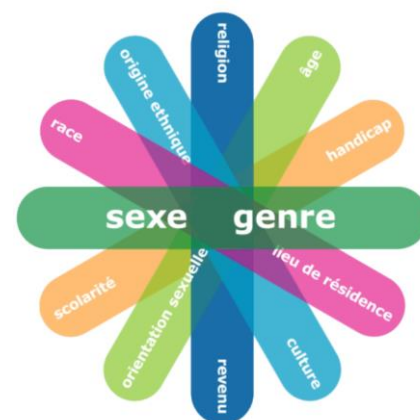
Le CCDUS s'engage à intégrer à son travail l'analyse tenant compte du sexe, du genre et de la diversité (ACSG+), puisque les questions de sexe, de genre et d'équité influent sur l'usage de substances. Prendre en considération ces facteurs et leurs interactions avec des questions d'équité permettra de recueillir des données plus utiles et d'orienter l'adaptation des interventions et des politiques s'adressant à divers groupes de Canadiens.

Le présent document décrit l'importance de l'ACSG+ dans le domaine des dépendances et de l'usage de substances et propose des façons de l'intégrer à des activités relevant de la recherche, de la mobilisation des connaissances et des politiques. Le document présente aussi des exemples concrets d'ACSG+ et des sources d'information et de formation à l'intention des chercheurs, courtiers du savoir, responsables des politiques, bailleurs de fonds et planificateurs de programmes. Un glossaire de termes clés associés à l'ACSG+ se trouve en fin de document.

Qu'est-ce qu'une ACSG+?

L'ACSG+ est un processus continu qui :

- **examine** la recherche, l'expérience vécue passée et présente et les points de vue de personnes et de groupes qui diffèrent quant au sexe, au genre, à l'orientation



Reproduction d'un graphique créé par
Condition féminine Canada. Voir
www.femmes.gc.ca



sexuelle, à l'identité de genre, à la culture, à l'âge, à la race, à l'ethnicité, à la capacité et au statut socioéconomique;

- **intègre** l'information ainsi acquise à une démarche systématique d'élaboration et d'adaptation des politiques et des programmes;
- **vis** l'équité, plutôt que l'égalité, puisque traiter tout le monde de la même façon n'aboutit pas à des résultats équitables.

L'ACSG+ est une méthode de travail et un processus continu et itératif pour vous et votre équipe. Elle vous demandera une pensée critique et une volonté de changer les choses. L'ACSG+ est utile à chaque étape d'un projet ou d'une initiative, ce que soit la conceptualisation, la mise en place, l'évaluation ou la reproduction. Elle soulève des questions, met en avant des hypothèses, renforce la pensée critique et aide à identifier des domaines à étudier davantage. Les leçons tirées peuvent ensuite être incorporées aux futures initiatives.

Quelques résultats obtenus avec l'ACSG+

- **Ce n'est pas du sexisme, c'est de la science!** Les *Directives de consommation d'alcool à faible risque du Canada* recommandent que les femmes boivent moins d'alcool par occasion, par jour et par semaine, en raison de leur métabolisme, de leur quantité et de leur ratio de tissus adipeux et d'eau et de leurs concentrations moins élevées en enzymes qui décomposent l'alcool (voir p. ex. Cederbaum, 2012).
- **Le genre joue dans la demande d'aide!** Les décès par surdose d'opioïdes sont plus fréquents chez les hommes. Le genre pourrait être l'une des explications possibles, les normes masculines pouvant amener les hommes à prendre plus de risques, à consommer seul et à ne pas demander d'aide en cas de problèmes de consommation (voir p. ex. Kaplovitch et coll., 2015).
- **Plusieurs éléments entrent en jeu!** Des groupes comme les filles bisexuelles, les hommes autochtones, les personnes transgenres et les personnes qui ont subi des traumatismes présentent un taux d'usage de substances beaucoup plus élevé que celui de la population générale (voir p. ex. Scheim, Bauer et Shokoohi, 2017). Ces exemples montrent que l'analyse tenant compte du sexe, du genre et de la diversité **met en lumière** des facteurs contribuant à l'usage de substances ainsi que les influences et conséquences de cet usage.

Comme il arrive souvent que le domaine de l'usage de substances ne **fasse pas de distinction de genre**, les inéquités et risques pour la santé restent cachés, et aucun programme, politique ou traitement adapté aux sous-populations n'est conçu ou mis en place (ne répond pas au besoin).

Le gouvernement du Canada **exige** maintenant de ceux qui entreprennent des études, des projets et des activités de sensibilisation sur l'usage de substances qu'ils prennent en considération l'influence du sexe, du genre et de la diversité sur les problématiques et qu'ils utilisent l'ACSG+.

Comment faire une ACSG+

L'ACSG+ est un processus itératif, ce qui signifie que chaque étape est le prolongement de la précédente, en continu. Elle permet de définir la question, de décrire les populations, de recueillir des données, d'analyser les répercussions et de structurer les recommandations. Pour vous aider à faire une ACSG+, vous trouverez plus loin des questions à vous poser à chaque étape, sachant que ces étapes se renforcent les unes les autres.



1. Définir la question

- Quelles sont les données disponibles sur les facteurs liés au sexe et au genre influant sur la question d'usage de substances que vous voulez examiner ou pour laquelle vous voudriez élaborer des messages, une politique ou un programme?
- Y a-t-il des acquis ou renseignements pratiques obtenus de personnes impliquées ou concernées, y compris celles ayant une expérience vécue, qui pourraient servir d'assise à votre projet?

2. Décrire les populations

Il arrive souvent que nous utilisions des catégories ne faisant pas de distinction de genre, comme « jeunes », alors qu'en fait, il serait plus utile de recueillir de l'information sur les jeunes hommes ou les jeunes femmes, dans le cas présent. Par exemple, l'emploi de termes sexospécifiques nous aide à mieux comprendre et décrire l'usage de cannabis chez les jeunes hommes et les jeunes femmes qui diffèrent quant à l'âge, l'orientation sexuelle, l'identité de genre et le milieu de vie (rural ou urbain). Décrire les groupes avec des termes précis permet de comprendre l'influence des facteurs liés au sexe et au genre sur l'usage de substances et d'identifier d'autres grands facteurs qui affectent la santé et le bien-être.

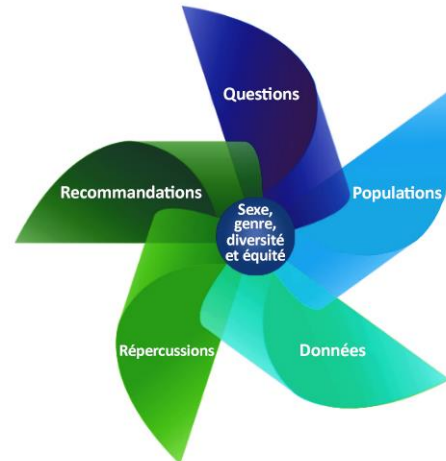
Il importe de se poser les questions suivantes :

- Quelles sont les populations à connaître et à décrire? Il est justifié de concentrer ses efforts sur une seule sous-population, comme les hommes transgenres, les femmes autochtones vivant en milieu rural ou les jeunes hommes, tant que vous décrivez cette population et que vous justifiez le besoin.
- Quelles difficultés liées au sexe, au genre et à la santé vivent les populations qui vous intéressent? De quels éléments faudrait-il tenir compte pour pouvoir offrir à ces populations une intervention adaptée qui répond à leurs problèmes de consommation?
- Quelles comparaisons aimeriez-vous faire? Par exemple, les programmes offerts aux femmes qui ont besoin d'aide et ont des enfants devraient être différents de ceux offerts aux femmes sans enfant; ou les messages de prévention ciblant les filles bisexuelles seront probablement différents de ceux ciblant les filles hétérosexuelles.

3. Recueillir des données

Pour procéder à une ACSG+, il faut de l'information :

- Dans le cadre de votre initiative, comment entendez-vous recueillir et analyser des données ventilées selon le sexe, le genre, l'orientation sexuelle, l'âge, l'ethnicité et le statut socioéconomique, ainsi que des données sur d'autres facteurs pertinents? Il vous faudra peut-être ajouter à vos protocoles de recherche des termes précis, pour y intégrer de l'information sur des populations transversales.



Adaptation de Clow, Pederson, Haworth-Brockman et Bernier, 2009.



- Pour certaines influences liées au sexe et au genre, il sera préférable de recourir à des données qualitatives, pour mieux comprendre l'existence de ces influences et leur nature.

4. Analyser les répercussions

C'est le volet analyse de l'ACSG+ qui s'avère parfois difficile. Ainsi, vous pourriez trouver des données selon lesquelles les garçons et les hommes consomment du cannabis plus souvent que les filles et les femmes, mais il faut analyser et décrire les répercussions de ces différences :

- Qu'est-ce qui est important, seulement le niveau ou la fréquence de consommation d'une substance, ou alors aussi ses répercussions et ses effets sur la santé?
- Est-ce que les points suivants sont importants : les sous-groupes de garçons et de filles qui sont inclus dans l'analyse, les issues sur leur santé mentale ou la vitesse à laquelle ils développent une accoutumance?
- Est-ce que les répercussions sociales ou juridiques, ou les contextes en jeu dans l'initiation à la drogue, ont de l'importance?

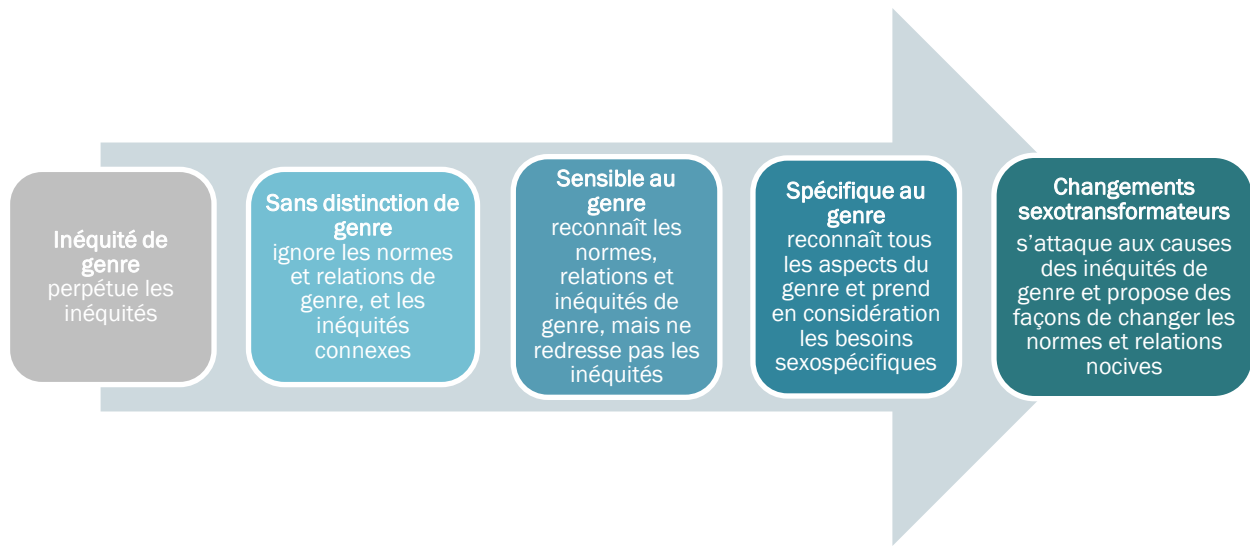
Ces questions et d'autres soulignent l'importance de passer en revue ce que nous savons déjà sur les facteurs et les influences liés au sexe et au genre et leurs conséquences, et de s'en servir pour dégager des conclusions.

C'est ici que le travail fait pour définir la question, identifier et mobiliser les populations et rassembler des données vous sera utile. L'analyse de cette information pourrait vous ouvrir des avenues imprévues et vous demander d'aborder les effets et les mesures à prendre avec attention, pensée critique et ouverture. Vous pourriez par exemple découvrir que les filles consomment moins de cannabis, mais qu'il leur en faut moins pour développer une dépendance, que leur expérience de l'euphorie est différente et qu'elles voient parfois le cannabis comme une façon de lutter contre la genrification des rôles. Si c'est le cas, vous pourriez avoir à reformuler vos recommandations.

5. Structurer les recommandations

Il est important d'utiliser les résultats de l'ACSG+ pour recommander des modifications à vos futurs programmes de traitement, études, politiques, campagnes de prévention ou activités de promotion de la santé. Au final, il s'agit de faire en sorte que le projet, s'il ne tient pas compte du genre (sans distinction de genre), en vienne non seulement à inclure des considérations liées au genre (reconnaissance de l'importance du genre), mais aussi à intégrer des **changements sexotransformateurs** (évolution favorable des inéquités de genre dans votre travail). Ces démarches positives orienteront le domaine dans la bonne direction. Précisons que la formulation de recommandations dans ce continuum est un choix délibéré. Voir le graphique à la page suivante pour déterminer où vous en êtes le long du continuum et où vous voudriez être dans votre travail.

Pour parvenir à l'équité en santé **et** à l'équité de genre, nous devons viser le point le plus à droite et nous engager à apporter des changements sexotransformateurs. Cela signifie, par exemple, de ne pas déployer une campagne d'abandon du tabagisme ciblant les jeunes femmes leur disant que fumer les rend moins attirantes auprès des garçons. Ce faisant, nous ne ferions que renforcer des stéréotypes sexospécifiques négatifs et des suppositions hétérosexistes; sans compter que nous passerions aussi sous silence un but plus important, soit celui d'améliorer la santé des filles.



Adaptation de Greaves, Pederson et Poole, 2014.

Il faut aussi tenir compte des différences dans les expériences **parmi** les femmes et **parmi** les hommes, ou **parmi** les femmes autochtones ou les hommes qui vivent en milieu urbain, et prendre des mesures adaptées et concrètes, en fonction de ces groupes. En fait, il serait utile de voir comment votre travail dans le domaine de l'usage de substances non seulement s'adapte au sexe et au genre, mais pourrait aussi contribuer à renforcer l'équité de genre et l'équité en santé par des messages ou des programmes qui combattent les stéréotypes et les inéquités sexospécifiques. Ces buts ambitieux, en plus d'être sensibles à l'usage de substances, s'attaquent aux causes profondes et sont propices à une plus grande équité et à un plus grand bien-être dans nos vies.

Une dernière vérification

- Avez-vous tenu compte du sexe et du genre pendant la conception de votre initiative?
- Avez-vous recueilli des données sur les facteurs liés au sexe et au genre?
- Avez-vous recueilli des données sur l'expérience vécue présente ou passée de groupes pertinents concernés par la diversité et le genre?
- Avez-vous tenu compte de facteurs liés au sexe, comme le métabolisme, la masse corporelle et la génétique, dans l'analyse de vos résultats?
- Avez-vous tenu compte de facteurs liés au genre, comme les rôles, normes, relations et identités de genre, dans l'analyse de vos résultats?
- Avez-vous pris en considération les répercussions de facteurs tels que l'âge, l'orientation sexuelle, la culture, la géographie, le revenu ou le statut autochtone?
- Avez-vous présenté les résultats de votre ACSG+ dans votre publication, programme ou politique?
- Les recommandations que vous formulez tiennent-elles compte de l'équité de genre et de l'équité en santé?



- Allez-vous continuer à faire preuve de pensée critique dans le renforcement de vos aptitudes en ACSG+?

Prendre en considération les facteurs liés au sexe et au genre et leurs interactions avec des questions d'équité permettra de recueillir des données plus utiles et d'orienter l'adaptation des interventions et des politiques s'adressant à divers groupes de Canadiens et, au final, d'améliorer la santé et le bien-être.

Glossaire

Les définitions suivantes s'inspirent de celles présentées sur le site Internet de l'[Institut de la santé des femmes et des hommes](#) des Instituts de recherche en santé du Canada, de [Sexual Orientation](#) de HealthLinkBC et du [module de formation sur le genre et le traumatisme](#) du Centre d'excellence pour la santé des femmes.

Le **sexe** est déterminé par un ensemble d'attributs biologiques retrouvés chez les humains et les animaux. On l'associe principalement à des caractéristiques physiques et physiologiques, p. ex. les chromosomes, l'expression génique, les niveaux d'hormones et la fonction hormonale ainsi que l'anatomie génitale et sexuelle. On décrit généralement le sexe en termes binaires (femme ou homme), mais il existe certaines variations touchant les attributs biologiques définissant le sexe ainsi que l'expression de ces attributs.

Le **genre** est déterminé par les rôles, comportements, expressions et identités des hommes, des femmes, des filles, des garçons et des personnes de diverses identités de genre, ce qui inclut nos rôles et nos liens avec les autres, les normes auxquelles nous nous conformons, et influe sur la perception qu'ont les gens d'eux-mêmes et d'autrui, ainsi que la répartition du pouvoir et des ressources dans la société. On décrit souvent le genre en termes binaires (fille/femme ou garçon/homme); pourtant, on note une diversité dans la compréhension, l'expérience et l'expression du genre par les personnes et les groupes.

L'**analyse comparative entre les sexes et les genres (ACSG+)** permet d'examiner de façon systématique les différences fondées sur le sexe (biologiques) et sur le genre (socioculturelles) entre les hommes, les femmes, les garçons, les filles et les personnes aux diverses identités de genre. L'ACSG+ vient ajouter de la rigueur à votre travail en vous amenant à tenir compte du sexe, du genre et de nombreux facteurs croisés comme l'âge, la capacité, la culture et le revenu, d'où une meilleure connaissance des déterminants de la santé, pour tous.

Équité fait référence à des solutions justes et équitables qui permettent de répartir les ressources ou d'adapter les programmes ou politiques en fonction des besoins et d'égaliser les chances de chacun, plutôt que de tenter de répartir également les ressources, indépendamment des besoins.

Orientation sexuelle décrit des caractéristiques d'attraction émotionnelle, romantique ou sexuelle et inclut notamment l'attraction envers les personnes du même genre (homosexualité), d'un genre différent du sien (hétérosexualité), les hommes et les femmes (bisexualité), l'ensemble des genres (pansexualité) ou aucun genre (asexualité).

Identité de genre fait référence au sentiment d'identification personnelle en tant que femme, homme, les deux, entre les deux ou ni l'un ni l'autre (femme, homme, transgenre, non binaire ou genre non conforme).

Les approches de **changements sexotransformateurs** servent à examiner, à remettre en question et à faire évoluer les normes sexospécifiques strictes et les déséquilibres dans les rapports de force, afin d'améliorer la santé et d'atteindre des objectifs en matière d'équité de genre.



Autres ressources et formations en ligne

- Modules de formation en ligne sur le sexe et le genre dans la recherche en santé, Instituts de recherche en santé du Canada : <http://www.cihr-irsc.gc.ca/f/49347.html>
- Cours en ligne sur l'ACS+, Condition féminine Canada : <https://cfc-swc.gc.ca/gba-acsc/course-cours-fr.html>
- Cours en ligne sur la promotion de la santé et les changements sexotransformateurs, Centre d'excellence pour la santé des femmes : http://bccewh.bc.ca/wp-content/uploads/2018/06/GIRLS-HP-Webinar_June-18-2018.pdf (en anglais seulement)
- *Terres nouvelles : outils pour intégrer des interventions tenant compte du genre et des traumatismes dans les pratiques et les politiques en matière de consommation de substances*, Centre d'excellence pour la santé des femmes : http://bccewh.bc.ca/wp-content/uploads/2018/05/New-Terrain-Webinar-Slides_May-22-2018.pdf (diapos en anglais seulement)

Bibliographie

- Cederbaum, A.I. « Alcohol metabolism », *Clinical Liver Disease*, vol. 16, n° 4, 2012, p. 667–685.
- Clow, B., A. Pederson, M. Haworth-Brockman et J. Bernier. *Se montrer à la hauteur du défi : l'analyse des influences du genre et du sexe en planification, en élaboration de politiques et en recherche dans le domaine de la santé au Canada*, Halifax (N.-É.), Centre d'excellence de l'Atlantique pour la santé des femmes, 2009.
- Condition féminine Canada. *Qu'est-ce que l'ACS+?*, 2019. Consulté sur le site : <https://cfc-swc.gc.ca/gba-acsc/index-fr.html>
- Greaves, L., A. Pederson et N. Poole (éd.). *Making it better: Gender transformative health promotion*, Toronto, Canadian Scholars' Press, 2014.
- Greaves, L., N. Poole et E. Boyle (éd.). *Transforming addiction: Gender, trauma, transdisciplinarity*, New York, Routledge, 2015.
- Kaplovitch, E., T. Gomes, X. Camacho, I.A. Dhalla, M.M. Mamdani et D.N. Juurlink, D.N. (2015). « Sex differences in dose escalation and overdose death during chronic opioid therapy: a population-based cohort study », *PLoS One*, vol. 10, n° 8, 2015, p. e0134550.
- Schmidt, R., N. Poole, L. Greaves et N. Hemsing. *Terres nouvelles : outils pour intégrer des interventions tenant compte du genre et des traumatismes dans les pratiques et les politiques en matière de consommation de substances*, Vancouver, Centre d'excellence pour la santé des femmes, 2018.
- Scheim, A.I., G.R. Bauer et M. Shokoohi. « Drug use among transgender people in Ontario, Canada: disparities and associations with social exclusion », *Addictive Behaviors*, vol. 72, 2017, 151–158.

ISBN 978-1-77178-602-07

© Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2019



Centre canadien sur
les dépendances et
l'usage de substances

Le CCDUS a été créé par le Parlement afin de fournir un leadership national pour aborder la consommation de substances au Canada. À titre d'organisme digne de confiance, il offre des conseils aux décideurs partout au pays en profitant du pouvoir des recherches, en cultivant les connaissances et en rassemblant divers points de vue.

Les activités et les produits du CCDUS sont réalisés grâce à une contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées par le CCDUS ne reflètent pas nécessairement celles de Santé Canada.